

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS N'ÊTRE PAS VRAI SANS ÊL'AGUE BOISL'EAU

# LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année.

Montréal, 30 Juillet 1881.

Numéro 44.

## Au "LION D'OR"

Pour 30 Cents, vous achetez un beau Satin Noir.



C'est toujours au Lion d'Or pour les beaux Cash-mères Nours de 450, 500, 600, 700, 800, 900 et 1000. LEFEBVRE, ARSENAULT & C<sup>ie</sup>, 591 Rue Ste Catherine.

## Barré

EST DÉMÉNAGÉ AU

23 RUE NOTRE-DAME

## BARRE

Achète toujours les actions (Parts) des Sociétés de Construction

## BARRE

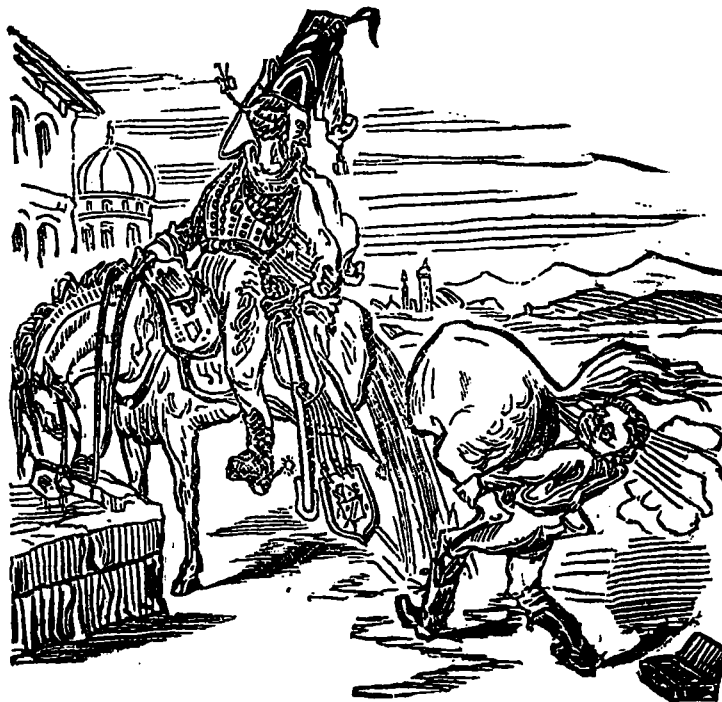
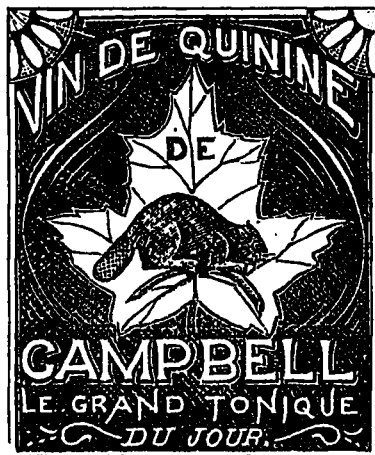
Achète et vend des Maisons, Terres, Etc., à commission

## BARRE

A plusieurs bonnes propriétés à vendre à bon marché

23, RUE NOTRE-DAME

## Barré



L'eau s'écoulait par derrière à mesure qu'elle entraît par devant

## Les Aventures

— DU —

## BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

Ainsi, je ne revendique pas la moindre part de la gloire que notre armée recueillit dans maint engagement. Nous fîmes tous notre devoir, moi qui, dans la bouche du citoyen, du soldat, de l'honnête homme, a une signification beaucoup plus large que ne se l'imaginent messieurs les buveurs de bière. Comme je commandais alors un corps de hussards, j'eus à exécuter différentes expéditions où l'on s'en remettait entièrement à mon expérience et à mon courage: pour être juste, cependant, je dois dire ici qu'une grande part de mes succès revient à ces braves compagnons que je conduisais à la victoire.

Un jour que nous repoussions une sortie des tures sous les murs d'Oczakow, l'avant-garde se trouva chaudement engagée. J'occupais un poste assez avancé; tout à coup je vis venir du côté de la ville un parti d'ennemis enveloppés d'un nuage de poussière qui

m'empêchait d'apprécier le nombre et la distance. M'entourer d'un nuage semblable, eût été un stratagème vulgaire, et cela m'eût, en outre, fait manquer mon but. Je déployai mes tirailleurs sur les ailes en leur recommandant de faire autant de poussière qu'ils pourraient. Quand à moi, je me dirigeai droit sur l'ennemi, afin de savoir au juste ce qui en était.

Je l'atteignis: il résista d'abord et tint bon jusqu'au moment où mes tirailleurs vinrent jeter le désordre dans ses rangs. Nous le dispersâmes complètement, en fîmes un grand carnage et le refoulâmes non-seulement dans la place, mais encore au delà, de façon qu'il s'enfuit par la porte opposée, résultat que nous n'avions pas osé espérer.

Comme mon lithuanien allait extrêmement vite, je me trouvai le premier sur le dos des fuyards, et, voyant que l'ennemi courait si bien vers l'autre issue de la ville, je jugeai bon de m'arrêter sur la place du marché et de faire sonner le rassemblement. Mais figurez-vous mon étonnement, messieurs, en ne voyant autour de moi ni trompette ni aucun de mes hussards!

—Que sont-ils devenus? me dis-je; se seraient-ils répandus dans les rues?

Ils ne pouvaient cependant pas être bien loin, et que devaient pas tarder à me rejoindre. En attendant, je menai mon lithuanien à la fontaine qui occupait le milieu de la place, pour l'abreuver. Il se mit alors à boire d'une façon inconcevable, sans que cela parût le désaltérer; j'eus bientôt l'explication de ce phénomène singulier, car, en me retournant pour regarder si mes gens n'arrivaient pas, qu'imaginez-vous que je vis, messieurs? Tout l'arrière-train de mon cheval était absent et coupé net. L'eau s'écoulait par derrière à mesure qu'elle entraît par devant, sans que la bête en conservât rien.

Comment cela était-il arrivé? je ne pouvais m'en rendre compte, lorsqu'enfin mon hussard arriva du côté opposé à celui par lequel j'étais venu et, à travers un torrent de cordiales félicitations et d'énergiques jurons, me rapporta ce qui suit: tandis que je m'étais jeté péle-mêle au milieu des fuyards, on avait brusquement laissé retomber la herse de la porte, qui avait tranché net l'arrière-train de mon cheval. Cette seconde partie de ma bête était d'abord restée au milieu des ennemis et y avait exercé de terribles ravages; puis, ne pouvant pénétrer dans la ville, elle s'était dirigée vers un pré voisin, où je la trouvais sans aucun doute. Je tournai bride aussitôt, et l'avant de mon cheval me mena au grand galop vers la prairie. A ma grande joie, j'y retrouvai en effet l'autre moitié qui se livrait aux évolutions les plus ingénieuses et passait gaiement le temps avec les juments qui erraient sur la pelouse.

Étant dès lors bien assuré que les deux parties de mon cheval étaient vivantes, j'envoyai chercher notre vétérinaire sans perdre de temps, il les ajusta au moyen de ramoux de laurier qui se trouvaient là, et la blessure guérit heureusement. Il advint alors quelque chose qui ne pouvait arriver qu'à un animal aussi supérieur. Les branches prirent racine dans son corps, poussèrent, et formèrent autour de moi comme un bercail à l'ombre duquel j'accomplis plus d'une action d'éclat.

Je veux vous raconter encore ici un petit désagrément qui résulta de cette brillante affaire. J'avais si vigoureusement, si longtemps et si impitoyablement sabré l'ennemi, que mon bras en avait conservé le mouvement, alors que les Turcs avaient depuis longtemps disparu. Dans la crainte de me blesser et surtout de blesser les miens lorsqu'ils m'approchaient, je me vis obligé de porter pendant huit jours mon bras en charpe, comme si j'eusse été amputé.

Lorsqu'un homme monte un cheval

Le Canard.

Montréal, 30 Juillet 1881.

tel que mon lithuanien, vous pouvez bien, messieurs, le croire capable d'exécuter un autre trait qui paraît, au premier abord, tenir du fabuleux. Nous faisons le siège d'une ville dont j'ai oublié le nom, et il était de la plus haute importance pour le feld-maréchal de savoir ce qui se passait dans la place : il paraissait impossible d'y pénétrer, car il eût fallu se faire jour à travers les avant-postes, les grands-gardes et les ouvrages avancés; personne n'osait se charger d'une pareille entreprise. Un peu trop confiant peut-être dans mon courage et emporté par mon zèle, j'allai me placer près d'un de nos gros canons et, au moment où le coup partait, je m'élançai sur le boulet, dans le but de pénétrer par ce moyen dans la ville; mais lorsque je fus à moitié route, la réflexion me vint.

—Hum! pensai-je, aller, c'est bien, mais comment revenir? Que vas-t-il t'arriver une fois dans la place? On te traitera en espion et on te pendra au premier arbre: ce n'est pas une fin digne de Munchhausen!

Ayant fait cette réflexion, suivie de plusieurs autres du même genre, j'aperçus un boulet, dirigé de la forteresse contre notre camp, qui passait à quelques pas de moi; je sautai dessus, et je revins au milieu des miens, sans avoir, il est vrai, accompli mon projet, mais du moins entièrement sain et sauf.

Si j'étais lesté et alerte à la voltige, mon brave cheval ne l'était pas moins. Haies ni fossés, rien ne l'arrêtait; il allait toujours droit devant lui. Un jour, un lièvre que je poursuivais coupa la grande route; en ce moment même, une voiture où se trouvaient deux belles dames vint me séparer du gibier. Mon cheval passa si rapidement et si légèrement à travers la voiture, dont les glaces étaient baissées, que j'eus à peine le temps de retirer mon chapeau et de prior ces dames de m'excuser de la liberté grande.

Une autre fois, je voulus sauter une mare, et, lorsque je me trouvai au milieu, je m'aperçus qu'elle était plus grande que je ne me l'ais figuré d'abord. Je tournai aussitôt bride au milieu de mon élan, et je revins sur le bord que je venais de quitter, pour reprendre plus de champ; cette fois encore je m'y pris mal, et tombai dans la mare jusqu'au cou: j'aurais péri infailliblement si, par la force de mon propre bras, je ne m'étais enlevé par mon propre chignon, moi et mon cheval que je serrai fortoment entre les genoux.

(A continuer.)

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du Canard, No. 8, Rue Ste. Thérèse.

DEUX ORGANES.—Régularisez d'abord l'action de l'estomac, et en second lieu l'action du foie, le premier surtout, afin que ces deux organes fonctionnent parfaitement, et vous serez disparaître au moins dix-sept vingtièmes de toutes les maladies qui affligent l'humanité, soit sous notre climat, soit sous n'importe quel autre. Les Amers de Houblon sont la seule chose qui assure à ces deux organes un fonctionnement parfaitement sain et vigoureux.—*Maine Farmer.*

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centus par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centus la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Amorces: Première insertion, 10 centus par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centus par ligne. Conditions spéciales pour les amorces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bate 35.

Notre Feuilleton.

Depuis que nous avons commencé la publication de notre nouveau feuilleton, *Les Aventures du Baron de Munchhausen*, nous avons chaque semaine augmenté notre tirage ordinaire, afin de pouvoir fournir à tous les nouveaux abonnés les numéros sur lesquels a paru le commencement de ce récit fantastique. Ces numéros seront donnés gratis à tous ceux qui nous enverront le prix de leur abonnement pour un an.

ÇA N'SE PEUT PAS.

AIR:—*Des femmes bavardes.*

On peut rendre un auteur modeste,  
Rendre un carabin studieux,  
Faire écouter un propos leste  
Par un laideron serupuleux,  
Être de sa belle amoureuse  
Bien compris même en parlant bas;  
Mais remplir une tête creuse,  
Ça n'se peut pas. (bis)

Il est possible qu'un notaire  
Refuse d'agir "Par devant,"  
Et fasse un acte par derrière,  
Ce qui serait bien aggravant.  
On a vu sur la mer perfide  
Des marins voguer sans compas,  
Mais r'fuser d'boir' certain liquide,  
Ça n'se peut pas. (bis)

On peut braver un chien qui grogne,  
Êt, sans être bien turbulent,  
On peut passer pour un ivrogne,  
Pourvu que l'on ait du talent.  
Si votre savoir est imposso,  
Les nigauds se diront: Ah! bah!  
Qu'un tel homme n'prenni' pas queuqu'  
Ça n'se peut pas. (bis)

Qu'un ministre tienne parole,  
C'est possible quand il le veut;  
Qu'un enfant n'aime pas l'école,  
Cela s'est vu, cela se peut.  
Mais qu'un petit crevé travaille  
Ardument entre les repas;  
Qu'on r'connaisse toujours la canaille,  
Ça n'se peut pas. (bis)

D'un' femme on peut serrer la taille,  
La prouve: ce sont les corsets  
Qu'elle serre au point qu'elle en baille,  
Et qu'elle rompt tous ses lacets.  
Mais poliment lui faire entendre  
Que l'âge a flétri ses appas.  
Sans qu'ell' vous m'acoe de vous faire  
Ça n'se peut pas. (bis)

Dans son pays nul n'est prophète,  
L'av'nir est à l'aventurier;  
On peut passer pour très honnête  
Pourvu qu'on n'vol' que l'ouvrier.  
Le succès est toujours facile  
Lorsqu'on sait se traîner bien bas.  
Mais qu'tous les fous soient à l'asile,  
Ça n'se peut pas. (bis)

Les inventions utiles.

LE PARFUME-HAÛLEINE.

Vous n'êtes pas sans vous être trouvé en omnibus avec des individus ayant des pieds... que les cochons n'en auraient pas voulu à cause de l'odeur.

Ce n'est pas de ceux-là qu'il s'agit. Mais vous savez qu'il y en a d'autres qui ont la fureur de vous parler sous le nez, et dont précisément la bouche fait concurrence, pour les exhalaisons, au grand égoût collecteur de la rue Craig.

7 à 7 (pour les infirmes qui lisent la *Minerve*: C'est à cette...) infirmité que je veux m'attaquer aujourd'hui.

Si elle se défend, nous la réduirons à grands coups de pied à l'endroit où le dos perd son nom.

\*:\*

Et d'abord, d'où provient cette évaporation du collecteur?

De deux principes: Soit de la mâchoire, soit de l'estomac. Mâchoire sale, bec décapé incomplètement. Dents faisant concurrence pour la structure aux ruines de Pompéi. Bref, ouverture à n'y pas fourrer un morocou de Roquefort avancé sous peine d'effrayer les asticots eux-mêmes.

On remédie à cet inconvénient, soit en gardant pendant huit jours, dans chaque dent creuse, un petit paquet de chloro, et en ayant bien soin de ne pas ouvrir la bouche durant ce temps.

Soit en se faisant radicalement arracher canines, molaires et incisives, et en les remplaçant par mon merveilleux râtelier à huit ressorts, en cristal de glace artificielle solidifiée à la chaleur. Breveté sans garantie de Joe Beef pour toute la future province d'Algoma et la quatrième concession de l'Arnouche.

Quant au deuxième cas, il fait précisément l'objet de mon invention actuelle.

Je vais la développer en long et en large. Que la vile multitude fasse le cercle.

\*:\*

Beaucoup d'individus des deux sexes possèdent une haleine déplorable, parce qu'ils ont dans le corps un foyer d'infection, un véritable petit fourneau de putréfaction et de dégoutation.

Les vapeurs montent, montent, et arrivent par le trou horizontal que vous avez au-dessus du menton, jusque sous le nez de ceux qui vous écoutent. Là, il faut prendre le mal à sa racine et ne pas y aller par quatre boulevards.

Mais, direz-vous,—parce que vous êtes complètement ignares,—comment vous y prendrez-vous?

Ah! voilà. Vous n'êtes pas sans avoir remarqué, en allant aux bains à quatre sous, que nous possédons tous au milieu du ventre une espèce de petit trou, bête comme ohou, vulgairement appelé nombril.

Il est évident que si ce câble—*vulgo* cordon nombrilical (les ânes savants disent: ombilical)—n'était pas ficelé, nous perdriions tous nos légumes par là. Dès notre plus tendre enfance, on nous le ferme donc avec un bout de fil et, à l'aide d'un coup de ponce, on vous renfonce tout cela dans l'abdomen.

Eh bien, je déficelle le nombril de l'individu à opérer, et je m'amuse à régarder ce qu'il a dans son garde-manger.

J'enlève tout ce qui me paraît lui venir de l'haleine: le sac des lectures de la *Patrie*, les baisers qu'il a pris à sa Véronique, le fromage raffiné, les biftecks des restaurants à 15 centus, les vieux talons de bottes, l'air de *Pst, pst, pst*, etc., etc.

\*:\*

Une fois ceci fait, je pose un piton à la descente du gosier et j'y accroche un petit sachet comme ceux qui servent à parfumer le linge.

Ce sachet a l'odeur que l'on désire: violette, benjoin, fleur de bois de lit punaisé, essence de chaussette au romarin, extrait de pierre à feu triple. Bref, au choix.

Puis, comme il ne faut pas lui laisser l'estomac dégarni, à cet imbécile, je verse à la place de tout ce que j'ai enlevé une douzaine de louches de notre excellent bouillon du *Canard*. (Ah! dame, il ne faudrait pas en abuser, parce qu'il n'y en a guère.) Je reficelle et je pose sur mon ficelage le cachet de l'administration. La ciré chaude brûle bien un peu le ventre du bonhomme, mais comme il gigote drôlement, ça fait toujours rire.

Et le tour est joué. L'haleine, n'ayant plus aucun principe putréfiant, circule librement la canne à la main et, passant sur le sachet, lui emprunte son parfum.

C'est idéal, incroyable, renversant. On s'en fourre soi-même le nez dans la bouche.

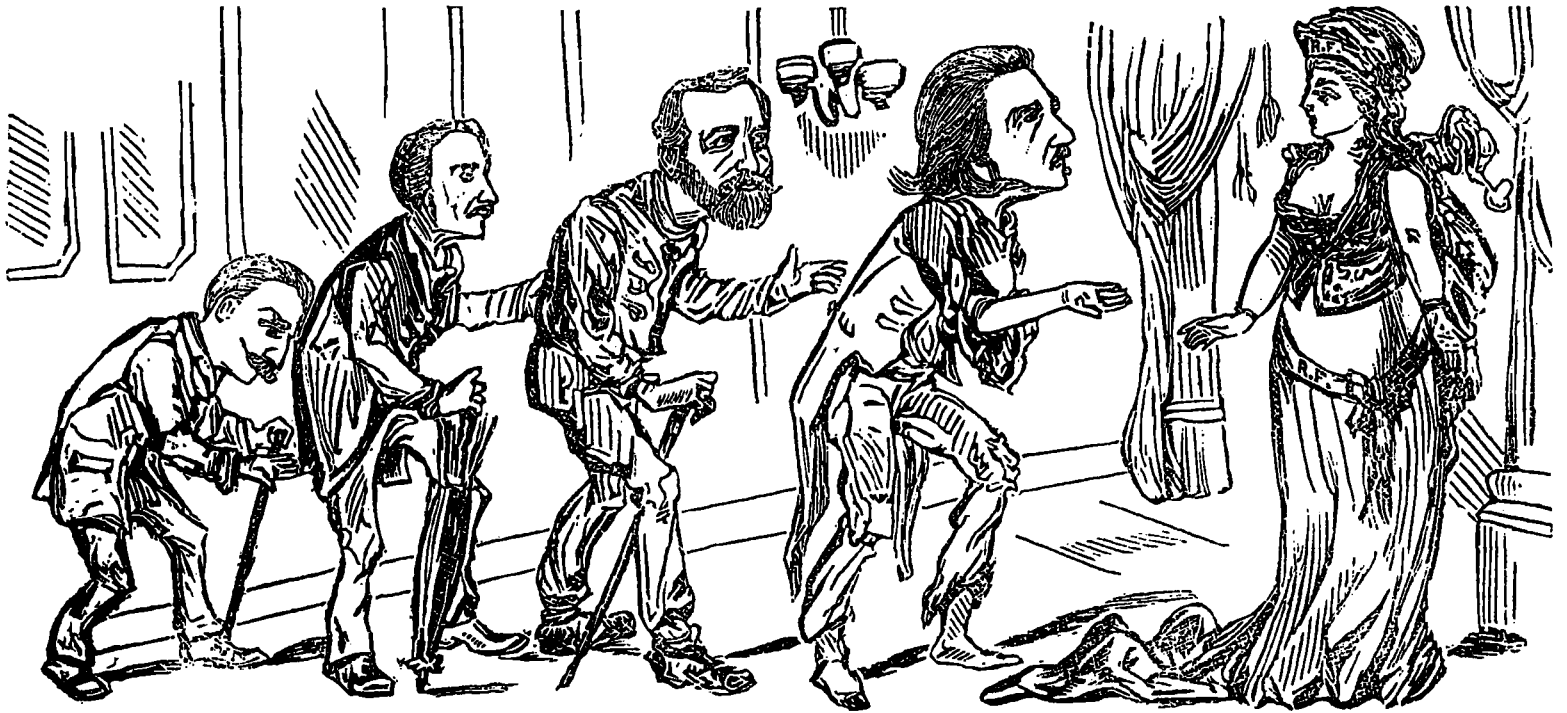
\*:\*

N. B.—Avoir soin de reficeler le nombril avec un cordon de cuir, à la façon des blagues à tabac, de sorte que l'on puisse l'ouvrir à toute réquisition des agents de la voirie.

Saut périlleux.

On nous garantit l'authenticité du fait suivant:

Un avocat de cette ville recevait un jour à son bureau une jolie femme vêtue avec beaucoup d'élégance, et qui venait réquerir ses services professionnels. Or, l'avocat en question est l'heureux époux d'une mégère assez difficile à ferrer, et qui joint à de nombreuses qualités celle d'une jalousie à treize-six carats. Le malheur voulut que cette intéressante personne vint au bureau de celui qui est censé être son seigneur et maître, au moment où il était en consultation avec la dame mentionnée plus haut. Elle dissimula cependant le dépit que cette rencontre lui faisait éprouver, quitta à lui donner libre cours lorsque l'occasion se présenterait, ce qui ne tarda pas à arriver. En effet, quelques jours après, éprouvant le besoin de consulter de nouveau son avocat, la cliente alla au bureau de ce dernier. Ne le trouvant pas là, elle s'informa du numéro de sa résidence et prit le parti d'aller le relancer chez lui, où elle ne rencontra que sa moitié, et encore n'était-ce pas la meilleure, quoi qu'on en puisse dire. Elle fut reçue assez froidement. La maîtresse de céans, croyant toujours avoir affaire à une rivale, lui dit à brûle-pourpoint qu'elle ne permettrait jamais à une vile courtisane de venir voir son mari jusque dans sa propre maison. La visiteuse voulut sortir, mais l'épouse du protecteur de la veuve et de l'orphelin la poussa dans le salon et l'enferma sous clef. Puis elle descendit pour aller



THE INNOCENTS ABROAD.

CHAPLEAU.—La charité pour l'amour du bon Dieu. J'ai-t-un bon billet.

SÉNÉCAL.—Nous avons passé par le feu dans la nuit. I nous resto pu que l'chemin... (bas, de]fer du]Nord) pour tout triptage.

Madame LAFRANCE.—Vous êtes trop nombreux. Allez à l'Asile de nuit.

chercher un revolver, un bâton, une mitrailleuse, un escadron de cavalerie, ou une frégate de 50 canons, dans le but d'administrer une correction à la prisonnière. Elle fit un grand carnage des meubles, brisa une lampe ou deux, et, s'échappant des mains de ceux qui la retenaient, elle se dirigea armée jusqu'aux dents vers le salon. En entendant la clef grincer de nouveau dans la serrure, la cliente prit une résolution désespérée. Elle poussa la jalousie (pas celle de l'épouse, celle de la fenêtre), puis s'élança par la croisée, et tomba sur le sol d'une hauteur de 10 à 12 pieds, sans se faire aucun mal heureusement, mais elle avait déchiré sa robe, et son parasol était resté accroché à la fenêtre. Elle traversa la rue et envoya un homme chercher son ombrelle. Puis elle partit à la recherche d'un climat plus tempéré.

Notre avocat compte une cliente de moins.

### L'Excursion du "Canard."

C'est samedi prochain que doit avoir lieu l'excursion annuelle du *Canard* à Québec. Les personnes qui se proposent d'y prendre part feront bien de se procurer leurs billets de passage d'avance, car le nombre en est limité à 600 par la Compagnie du Richelieu, et ils se vendent rapidement.

On peut retirer les cabines au bureau de la *Minerve*.

### COUACS.

La conversation roulait sur une vieille dame, qui est née un vingt-neuf février.

—Elle est bien heureuse ! s'écria la marquise de Kalinaux.

—Pourquoi donc ?

—Dame, grâce à cela, elle n'a qu'une année de plus tous les quatre ans.

Un campagnard, qui s'était promis de faire un tour de voiture à bon marché, s'arrête devant la Place Jacques-Cartier, prend un air stupide, et se met à lorgner un des cochers de place.

—Carrosse, monsieur, dit celui-ci ?  
—Comme vous voudrez, répond notre habitant.

L'automédon saute à bas de son siège, et s'empresse d'ouvrir la portière.

—Où voulez-vous aller, demande-t-il ?  
—Ça sera comme vous voudrez, répond notre homme en montant en voiture.

Le cocher flairant une bonne aubaine, promène notre individu dans les principales rues de la ville, puis il lui demande de nouveau où il veut aller.

—Comme vous voudrez.  
—Veuillez-vous faire le tour de la montagne ?

—Comme vous voudrez.  
La voiture se précipite dans la direction du Mont Royal, mais au bout de quelques instants le cocher se ravise.

—Vous ne m'avez pas encore donné un seul sou, et ça fait deux heures que je vous trimballo ; aboulez-moi un à compte, ou je refuse d'aller plus loin.

—Comme vous voudrez, répond l'impassible promeneur, sans faire mine de mettre la main au gousset.

—Dites donc, quand on n'a pas d'argent, on ne se fait pas promener pour rien. J'suis sûr que vous avez pas c'te coppe.

—Comme vous voudrez.  
—C'est trop fort. Vous allez débarquer.

—Comme vous voudrez.  
Et notre habitant débarque pendant que le cocher lui crie :

— Ces damnés habitants, ça se fait trimballer d'un bout à l'autre de la ville, et c'est trop gredin pour payer leur course.

—Comme vous voudrez, répond le naïf campagnard, qui s'éloigne en riant dans sa barbe.

La scène représente le couloir d'un de ces buen retiro qui sont l'ornement de la plupart de nos passages.

Une dame d'environ cinquante ans, le visage contrasté, l'air affairé, se précipite dans l'établissement, et, sans faire attention aux écriteaux destinés à séparer les sexes, ouvre une des portes. Stupeur de l'occupant.

—Mais, madame...  
—N'ayez pas peur, monsieur, je suis mère de famille.

—Où demeures-tu ? demandait récemment un ouvrier à un de ses amis peu familiarisé avec la prononciation des noms anglais de nos rues.

—Moi, je demeure sur la rue *Pelle*, dans les *overalls*, répondit celui-ci.

Le lecteur a dû comprendre qu'il s'agit de la rue Peel dans le Beaver Hall.

On dit " ignorant comme une carpe." Ce poisson, étant muet, conserve du moins sur bien des savants l'avantage de ne jamais dire de sottise.

Le nouveau Calvaire :  
Une bonne vieille avait manqué d'être écrasée par la chute d'un calvaire qui était tombé de vétusté. Quand le nouveau fut planté, elle alla comme de coutume y faire sa prière ; mais elle se tint un peu à l'écart, en disant :

—Excusez, mon bon dieu, si je ne m'approche pas de plus près, mais c'est que j'ai failli être écrasée par défaut mousteur votre père.

Dans une gargote :  
Un client.—Garçon, servez-moi des fautes d'orthographe.

Le garçon, très bête.—Monsieur, il n'y en a pas.

Le client.—Alors, pourquoi en mettez-vous sur la carte ?

La dernière de Mme. Chapuzot :  
—Vous savez bien, le baron du troisième ; il est mort ; même que le curé doit prononcer son *horizon funèbre*.

Par le temps douteux de lundi, sur la rue St. Denis :

—Madame, voulez-vous accepter mon parapluie ?

—Mais, monsieur, il ne pleut pas.  
—C'est vrai, mais ça peut arriver un jour ou l'autre.

La femme est un délicieux instrument dont l'amour doit être l'archet, et l'homme l'artiste.

" LA MISE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Bédard, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

### Grande réduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances, nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car, ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant nos marchandises d'automne, il faut nécessairement faire place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix. Ce sera à un moyen, nous l'espérons, de reconnaître, vis-à-vis de nos bonnes pratiques, l'encouragement libéral qui nous a été donné.

Nous attirons spécialement l'attention sur notre assortiment de draps, casimirs, serges et tweeds, qui est des mieux choisis, et que nous vendons à très bas prix.

Avs donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL & THIBAULT,  
587 rue Ste. Catherine,

—Tu dis ?  
 —611 rue Ste Catherine.  
 —Que voit-on là de si beau ?  
 —On voit quelque chose d'extraordinairement beau en chapeaux de feutre, duvet, et paille, pour hommes et enfants, et quelque chose de splendide en chapeaux de soie fabriqués par les propriétaires de l'établissement.  
 —Vite, le nom de ces marchands, et j'y cours.  
 —Derome & Lafraçois, chapeliers, coin des rues Amhorst et Ste Catherine.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer au public que MM. Théotimo Lanctôt et Z. Roy se sont chargés de fournir les rafraîchissements aux excursionnistes, à l'excursion du CANARD, le 6 Août prochain, ce qui est une garantie qu'ils seront bien servis et traités avec courtoisie.

**Avis aux Peintres et au Public en général.**

Les personnes qui vont passer l'été à la campagne devraient profiter de ce temps pour faire réparer leurs résidences de ville, et s'empresser de donner leurs commandes à Nap. Granger, 676, rue Ste Catherine, où l'on trouvera l'assortiment le plus complet de peintures de toutes couleurs, huiles, mastix, shellac, esprit de térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions et de tous prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapisage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Napoléon Granger, 676 Rue Ste. Catherine, près de la rue St. André.

**Rebus No. 15.**

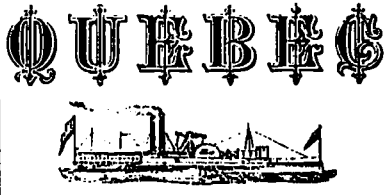


Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution.  
 Explication du rebus No. 15.  
 Le ciel préserve les Américains du malheur qui les menace.

**HOTEL DU CHER-LIBU**  
 TENU PAR  
**H. L. LAVIGNE**  
 No. 969 Rue Ste. Catherine, et  
 179 Rue St. Dominique

Ce nouveau Restaurant ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Les vins, liqueurs, etc., sont de première qualité.  
 Repas servis à toute heure.  
 Chambres meublées pour les visiteurs.  
 Salons et piano à la disposition des réunions d'amis.

**Cinquième Excursion Annuelle DU "CANARD"**



Par le vapeur "Canada"

**Samedi, 6 Août**

À cinq heures P.M.  
 Arrêtant, en allant et revenant, à Sorel.  
 Cette excursion est organisée par les anciens propriétaires du CANARD.

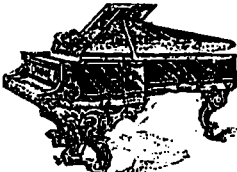
**GRAND CONCERT A BORD**

Sous l'habile direction de M. J. A. Dupont, Professeur au Collège d'Ottawa.  
 Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux orchestres ont été engagés. Les organisateurs s'efforceront, par tous les moyens possibles, de rendre le voyage agréable. La table ne laissera rien à désirer. Le nombre des billets a été limité à 100 par la compagnie du Richelieu.

Pris du Passage, aller et retour : \$1.50

Repas: 40 Cents.  
 Le plan des cabines est déposé au bureau de LA MISÈRE, où l'on peut les retirer, ainsi que les billets de passage.  
 Le CANADA quittera Montréal à cinq heures P.M., et Sorel à huit heures. De retour, il quittera Québec dimanche soir, à quatre heures, arrivant à Montréal lundi matin.

**PIANOS**



**SOHMER**

Pro médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie

**AUTRES PIANOS DE TOUT GENRE**

**MUSIQUE EN FEUILLES**

**LAVIGNE & LAJOIE**

365

Rue Notre-Dame

MONTREAL

Tous ces pianos ont été choisis par M. Ernest Lavigne, lui-même, et seront garantis pour six ans.

**OVERTURE — DU — RESTAURANT**

**LAFAYETTE**  
 29 & 31 Rue Claude,  
 Coin de la rue Notre-Dame.

Ce Restaurant est maintenant ouvert au public, et on y donnera des dîners à 15 cts., comprenant Soupe, Viandes, Légumes, etc. Repas à ordre à toute heure. Huîtres américaines de toutes les manières.  
 N.B.—On prendra aussi des pensionnaires à la semaine.

A. MOUSSETTE.

THIS PAPER may be found on file at Gen. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), when advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

**DES CHIFFRES !!**

Quel est l'animal (quadrupède, oiseau ou insecte) le plus répandu sur notre terre ?  
 C'est la fourmi.

La population fourmillière pour tous les pays du globe, monte, dit-on, au chiffre de 3,000,000,000,000,000.

Toutes ces fourmis meurent dans l'hiver; les premières gelées en tuent cent milliards par jour; mais telle est la fécondité des fourmis reines, qui seules survivent, que six mois après, l'effrayant bilan de la mortalité est plus que compensé par les naissances.

Maintenant, si l'on multiplie le chiffre ci-dessus par 6885, le nombre d'années qui se sont écoulées depuis la création du monde, l'on trouve que 10,655,000,000,000,000 de fourmis ont vécu sur cette terre.

Quelle fourmillière !  
 Quel est le magasin de la rue St. Laurent qui voit le plus de monde ?  
 C'est celui de Messieurs

**BOISSEAU FRÈRES**  
 Nos. 235 et 237

Pourquoi ?  
 Parce qu'on y trouve à des prix très bas le plus important et le plus bel assortiment de marchandises sèches et de modes.  
 Outre les réductions déjà annoncées, ces messieurs offrent un lot très important d'indiennes anglaises valant 12c. au prix minime de 5c., et un autre lot de 15c. à 10c. C'est un vrai massaro.

**Allons au Grand RESTAURANT**

DE L'Hôtel E. FORTIN  
 216, Rue Notre-Dame

L'encouragement libéral que reçoit ce restaurant est une preuve que le public y est bien servi.  
 Allez prendre un dîner complet à 25 Cents, comprenant potage, poisson, viande, légumes et dessert. Vins, liqueurs, etc., etc., de premier choix. Si vous voulez être servi d'un bon repas, allez à ce restaurant, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Nouvelle entrée en face chez Fabre & Gravel.



**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE**

À l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1886.  
 Couleur rouge, 1 \$1.00; couleur, noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.  
 Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le barreau, et 400 pieds sur la toile et le terblanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.

A. A. WILSON & Cie,  
 Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St Paul  
 MONTREAL.

\$500 DE RÉCOMPENSE.—Ils guérissent toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du foie, des nerfs, des rognons et des organes urinaux, et nous donnerons \$500 de récompense à celui qui nous indiquera un cas qu'ils n'ont pas guéri ou soulagé, ou pour toute matière impure ou délétère que l'on pourra découvrir dans les Amers de Houblon. Essayez-les.

CHANSOINNIER NOTE

**LA MUSE POPULAIRE**

Un envoi à la table du chansonnier à tous ceux qui en feront la demande.

Change livraison séparément, 25 centimes.

1 \$ 00  
 2 \$ 00

If you are a man of business, weakened by the strain of your duties, avoid stimulants and use Hop Bitters.  
 If you are young and dithering or dissipated or single, old or poor health or languish now, rely on Hop Bitters.  
 Whenever you feel that your system needs stimulating, fortifying or stimulating without intoxicating, take Hop Bitters.  
 Have you the popular, kidney or urinary complaint, disease of the stomach, liver or bowels? You will be cured if you use Hop Bitters.  
 If you are simply weak and low spirited, try it; it may save your life. It has saved hundreds.

If you are a man of letters, overworked, tired, and nervous, use Hop B. suffering from any illness? If you are marred by a fit, or the one of a bed of sickness, Hop Bitters. Thousands die annually from some form of kidney disease that might have been prevented by a timely use of Hop Bitters.

D. I. C. is an absolute and irresistible remedy for drunkards in a case of optimistic failure, or narcosis.

Sold by drug lists. Send for Circular.  
 HOP BITTERS  
 W.F.U. CO.,  
 Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

**HOP BITTERS NEVER FAIL**

**FOGARTY FRERES**

MARQUE DE COMMERCE

**Le Cirage "NUBIAN"**

Est à l'épreuve de l'eau, conserve le cuir; sans brosse produit un lustre magnifique; ne salit ni les mains ni le bord des robes; est propre à toute espèce de cuir et de caoutchouc; est facile et court à appliquer; s'applique en si petite quantité qu'il revient à meilleur marché qu'aucun autre cirage.

Détailé à 25 Cts la bouteille par tous les marchands de chaussures, épiciers et pharmaciens du pays. EN GROS CHEZ

**FOGARTY & FRERE**  
 Coin des rues St Laurent et Ste Catherine, Montreal  
 Seuls propriétaires pour le Canada et Terre-Neuve